



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



Jeudi 11 octobre 2012.

Parcours hors du commun d'un médecin marseillais, Jean PRUDHOMME (1879-1970) - J.L. BLANC.

Jean Prudhomme est né en 1879, il a passé sa thèse à Paris en 1906 et a débuté sa carrière professionnelle à la Belle Epoque, à Reims. Sa vie a été bouleversée par le cataclysme de la première guerre mondiale. Mobilisé à Verdun dans l'ambulance 3/72, il a ensuite créé, à la demande du service de santé, un des tous premiers services de chirurgie maxillo-faciale à l'hôpital N° 4 à Verdun. En 1917, il a été muté à Marseille et a assuré les fonctions de chef du service des édentés de l'hôpital Michel Lévy. A la fin de la guerre, n'ayant pu se réinstaller à Reims en raison de la destruction de la ville, il s'est fixé à Marseille. A la demande de Monseigneur Dubourg, évêque de Marseille, il ouvrira une consultation de stomatologie dans le tout nouvel Hôpital Saint Joseph, ainsi qu'à la demande du Consul d'Italie, à la Casa d'Italia, qui deviendra ensuite l'Institut Culturel Italien. Au cours de sa vie mouvementée, il rencontrera des personnages importants comme Georges Clémenceau, Léon Bourgeois, le maréchal Pétain, le colonel Picot, un des membres fondateurs de l'association des gueules cassées. La lecture de ce manuscrit nous plonge dans la France de la première moitié du XXe siècle, avec un éclairage tout particulier sur le Marseille de l'entre deux guerres.

Jeudi 15 novembre 2012.

Organisation médicale pendant la peste de 1720 à Marseille - J. COTTALORDA.

Le 25 mai 1720 se présente au large de Marseille un navire, le Grand Saint Antoine en provenance de Saïda (Liban). Le bateau transportait un riche chargement composé de textile pour le compte de négociants marseillais. Le Grand Saint-Antoine est tenu pour responsable de l'arrivée de la grande peste de 1720 à Marseille. En 1720, il y avait 22 facultés et 22 collèges de médecine en France. Marseille était un collège de médecine et la grande Faculté voisine était Montpellier. Marseille comptait 12 médecins pour 95000 habitants. Très rapidement la peste va s'étendre en ville avec 100 morts le 3 août 1720, 400 morts le 20 août et jusqu'à 1000 morts le 25 août 1720. Dès le 12 août, le Régent Philippe d'Orléans envoie des médecins montpelliérains pour confirmer le diagnostic de fièvre pestilentielle et pour "aider" les médecins marseillais. Il n'y a jamais eu de collaboration entre les médecins marseillais et montpelliérains, ces derniers ayant un mépris profond pour les médecins marseillais. Les deux communautés médicales n'étaient même pas d'accord sur la question principale : la peste était-elle contagieuse ? Les montpelliérains pensaient que non, contrairement aux médecins marseillais. La cohabitation entre les deux communautés médicales fut tellement difficile que les Echevins ont fini pour supplier le Régent de les "délivrer le plus tôt possible des médecins montpelliérains". Cette conférence aborde la prise en charge médicale et l'organisation générale des hôpitaux de Marseille pendant cette épidémie qui va décimer la moitié de la population de la ville..

Jeudi 13 décembre 2012.

Création artistique et tuberculose – J.P. ORLANDO.

Jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle la tuberculose a été un fléau social majeur mais qui a aussi inspiré de nombreux artistes tant et si bien que pendant longtemps se posait la question de savoir si elle ne facilitait pas le feu de la créativité. Cette hypothèse déjà soulevée par les Grecs, épris de littérature et de représentation, et qui soupçonnaient un tel don chez les phtisiques, allant jusqu'à une certaine sacralisation, est-elle toujours valable ? En revanche il est plausible que cette maladie soit une source de fécondité à condition, d'une part de dons particuliers du phtisique et d'autre part d'une certaine « qualité » de sa tuberculose : son caractère chronique avec des instants de répit, réveillant chez le sujet atteint, une réflexion sur le tragique et la futilité de la vie...Comment certains artistes, écrivains, peintres ou musiciens, soit à un moment soit tout au long de leur vie ont ressenti, nié, intégré, sublimé leur maladie dans leur génie créateur...Comment d'autres, indemnes de toute lésion tuberculeuse, se sont servis de la phtisie pour faire briller leur talent ? Tels seront les thèmes abordés dans cette conférence.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adultes - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Salvator 249 bd de Sainte-marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : yves.baille@ap-hm.fr - jblanc@ap-hm.fr **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>